

On vous offre de la boisson, pour vous priver d'un des plus beaux dons du Ciel, la raison, on veut vous mettre au rang de la brute, en vous enlevant votre liberté; car l'homme ivre est privé de la liberté de faire un choix judicieux et honnête, il agit machinalement, comme un automate; il va où on le mène, et il n'a de maître que sa passion brutale, et les tyrans qui ont enchaîné sa volonté? Ah! que l'on a peu d'esprit, lorsque l'on a plus que celui que l'on tire des cruches et des tonneaux! Et ce qu'il y a de plus singulier, c'est que cette boisson, tout en vous dégradant, vous fait croire que vous êtes devenus plus hommes, plus forts. Un homme ivre se croit riche, puissant, spirituel, et il est prêt à braver tous les dangers. Aussi, voyez comme il frappe à gauche, à droite; comme il s'attaque à ses amis, à ses parents, aux personnes qui lui sont les plus chères. Dire qu'un homme ivre est une brute; c'est demeurer au-dessous de la vérité; il est descendu plus bas que la brute; car celle-ci abandonnée par son maître, aura l'instinct de retourner à son logis, tandis que le premier restera souvent où l'aura conduit sa passion. Sans avoir l'esprit d'un Irlandais, qui avait bu outre mesure, il l'imitera dans son inertie: cet enfant de l'Irlande qui se tenait appuyé contre un mur, dit à ceux qui se moquaient de lui: "Ne riez pas, j'ai été trompé; on m'a dit qu'un verre de vin fortifié; en voilà au moins vingt que je prends, et je ne puis me tenir debout; ce disant, il tomba lourd comme une roche, sur le sol, et y demeura jusqu'à ce que la police vint l'enlever, comme on